



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde



Inauguration des 3 premières maisons en présence des sinistrés, octobre 2022

POUR INFORMATIONS

Association Duchamps-Libertino

pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

(reconnue d'utilité publique)

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

association@duchamps-libertino.ch

Facebook : Association Duchamps-Libertino et Martine Libertino

YouTube : <https://www.youtube.com/user/martinelibertino>

SOUTENIR LES PROGRAMMES

En devenant membre ou donateur

Association Duchamps-Libertino – 1200 Genève

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO



NOS VALEURS

Participer à l'instauration durable de la paix en contribuant
à supprimer les causes de la guerre

•

Aider chaque population à construire sa vie et son pays grâce à la mise en valeur
de ses qualités et à la suppression des séquelles émotionnelles de son passé

•

Changer l'état d'esprit de l'Homme, individuellement et collectivement,
afin de supprimer ses souffrances et ses colères

•

Savoir que l'amour de soi, des autres et de la Vie est seul capable de résoudre
les problèmes d'injustice dans le Monde et de faire naître la solidarité

•

Apprendre à l'Homme rigueur et créativité pour une autonomie spirituelle
et matérielle lui permettant de mieux bâtir son présent et l'avenir de ses enfants

POUR VOS DONS OU DEVENIR MEMBRE

Cotisation annuelle : CHF 60.–

Membre de soutien : CHF 100.– à 500.–

Membre donateur : CHF 500.– et plus

Grand donateur : CHF 5'000.– et plus

Plus de facilité : ordre permanent à votre banque
Versement sur le compte 17-196418-4

Association Duchamps-Libertino
1200 Genève

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXX

Référence : Éruption/familles/Goma

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

**Pour l'Encouragement de la Sagesse
et de la Paix dans le Monde**

(Reconnue d'utilité publique)

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

association@duchamps-libertino.ch

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance

Médias • YouTube

<https://www.youtube.com/user/martinelibertino>

Facebook : Martine Libertino et

Association Duchamps-Libertino

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO



390 FAMILLES SANS ABRI

Le projet de construire 403 maisons a démarré et s'est concrétisé à Goma en septembre 2022. Les six premières ont été inaugurées en octobre 2022 et en mars 2023 en présence des membres des « Comités Provinciaux » et de la population sinistrée venue fêter cet événement. La région est régulièrement la proie de combats entre les milices et les troupes du Gouvernement. Cependant, la partie de Goma où se trouvent les terrains est protégée et, sans risque, nous pouvons continuer les travaux (budget et plan annexés). La Commune d'Hermance et les membres de l'Association Duchamps-Libertino ont été les premiers à répondre à notre appel. Bertila Kavira Vayisigha, veuve et mère de 6 enfants, en fut l'une des bénéficiaires.

Aujourd'hui, 390 familles attendent un nouveau foyer.

Grâce à vous, elles pourront rapidement éprouver ce bonheur.

MERCI D'AVANCE !

TROIS PREMIÈRES FAMILLES BÉNÉFICIAIRES

Les familles ont été choisies par les sinistrés eux-mêmes en fonction de leurs priorités.

- Bertila Kavira Vayisigha : Veuve, 6 enfants.
- Léon Kakuru Bareke et Musika Nambongo : 7 enfants.
- Nostalgie Muhindo Ngove et Masika Jemima : 2 enfants et 2 personnes à charge.

PHOTOS

page 2 : "Membres de la Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique"

page 3 : 3 premières maisons construites en 12 jours par un groupe de menuisiers et de maçons, eux-mêmes sinistrés. Assistés par les jeunes des familles bénéficiaires, ils forment une équipe de 25 volontaires qui continuera le programme au fur et à mesure des financements.

SINISTRÉS DE L'ÉRUPTION VOLCANIQUE DE GOMA



UN MILLIER DE FAMILLES SANS ABRI

Martine Libertino, juin 2021

“En quelques jours, l'Association récolte \$ 16'174 qui permettront de nourrir 667 familles de 2 sites – de Panzi à Bukavu, Sud-Kivu et de Kamuronzà à Goma, Nord-Kivu – pendant 3 semaines. Ces familles bénéficient également de l'enseignement de base sur les traumatismes émotionnels liés à leur situation.”

Août 2021

“J'apprends que la population sinistrée vit dans une misère totale (manque d'abris, de nourriture, d'eau potable, d'habits et de produits de première nécessité). Sans plan à long terme, ne voulant prendre en charge leur sécurité sur les sites, le

gouvernement provincial militaire force les sinistrés à rentrer à Goma. Ils se retrouvent ainsi dans des bus vers un avenir inconnu. Certains d'entre eux retrouvent leur habitation. Les 557 familles restantes (3'899 personnes) sont conduites dans deux nouveaux sites.”

Depuis juin 2021

“...Au plus fort des combats dans la région, l'enseignement et le suivi des sinistrés par la « Communauté de Médiateurs » et les « Comités Provinciaux » de Goma et de Bukavu n'ont jamais cessé.”

ACTIONS ENTREPRISES AYANT GÉNÉRÉ DES DONS

En juin 2021 : \$ 16'174 pour l'achat de première nécessité (nourriture et hygiène).

En mars et en juin 2022 : \$ 13'700 pour l'achat de semences, d'outils agricoles et de matériel pour la construction de leurs maisons par les sinistrés.

En décembre 2023 : CHF 17'196.- pour la construction de 4 maisons.

Dès décembre 2024

Poursuite de la demande de fonds pour l'achat groupé du matériel de 399 maisons à construire sur les 403.

NOMBRE DE MAISONS À CONSTRUIRE EN 2026

Goma dans le Nord-Kivu : 383 familles sinistrées (entre 7 et 10 personnes par famille).

45 familles, aidées par leurs proches, ont construit leur maison sur leur parcelle.

215 familles possèdent encore leur parcelle. Leur maison ayant brûlé, elles doivent les reconstruire et faire l'achat de matériel (planches, tôles et ciment).

Nous cherchons un terrain à 50 km de Goma pour les 123 familles restantes.

Nombre de maisons à construire à Goma : **338** (– 13 déjà construites) = **325**

Bukavu dans le Sud-Kivu : Restent 97 familles sinistrées (entre 7 et 10 personnes par famille).

32 familles, aidées par leurs proches, ont construit leur maison sur leur parcelle.

47 familles possèdent encore leur parcelle. Leur maison ayant brûlé, ils doivent les reconstruire et faire l'achat de matériel (planches, tôles et ciment).

Nous cherchons un terrain à 50 km de Bukavu pour les 18 familles restantes.

Nombre de maisons à construire à Bukavu : **65**

Nombre de maisons à construire pour l'ensemble des sinistrés : **390**

Prix par maison type et par famille : **\$ 4'299**

En annexe : Budget prévisionnel et plan d'une maison type.

CONSTRUCTION D'UNE MAISON TYPE

Construction d'une maison type permettant à chaque famille de quitter les camps de sinistrés où elles sont abandonnées par le Gouvernement et les ONG internationales. Les phases 1 à 4 ont permis aux sinistrés de prendre conscience de leur valeur, de mettre en place des règles d'hygiène et de sécurité, puis de commencer le programme d'agriculture biologique (achat de semences et d'outils agricoles) qu'ils continueront dans les phases 5 et 6 (retour sur leur terrain ou départ sur un terrain offert par un chef coutumier ou un propriétaire terrien).

FINANCEMENT

- Seront essentiellement financés : l'achat et le transport du matériel (planches, tôles et ciment) ainsi que les repas des ouvriers.
- La main-d'œuvre sera entièrement à la charge des familles sinistrées qui s'entraideront pour la construction de leurs maisons respectives.
- Les familles travailleront sous la supervision des deux “Comités Provinciaux”, de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix” (CMPA) et de Martine Libertino.

LOGISTIQUE

Pour une meilleure organisation et pour baisser les coûts de transport du matériel, les maisons se trouvant dans le même secteur seront construites ensemble au fur et à mesure de l'arrivée des financements.

Une bonne organisation et un travail basé sur une solidarité commune entre toutes les familles sera demandée.

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO



PHOTOS



MON BUT

1. Séance de travail avec les menuisiers et les maçons eux-mêmes sinistrés.

S'étant proposés pour construire bénévolement les maisons, ils seront assistés par les jeunes des familles bénéficiaires et formeront une équipe de 25 volontaires.

2. Livraison du matériel acheté chez les fournisseurs locaux.

Démontrer qu'une population complètement démunie est cependant capable de se prendre en charge à condition que ses besoins soient entendus et qu'elle soit solidairement participative.

Exemple : les menuisiers participeront à la construction de la maison de leurs voisins. De la même manière, les maçons participeront à la leur. Les femmes et les jeunes aideront en fonction des possibilités de chacun (transporter le matériel, cuisiner pendant les travaux, maintenir les lieux propres, etc.).

Le travail de tous sera entièrement bénévole. L'achat et le transport du matériel ainsi que les repas des participants aux travaux seront financés par l'Association Duchamps-Libertino.

DESCRIPTION DE LA MAISON TYPE

Trois chambres à coucher et une pièce commune.

- 1 véranda à l'extérieur pour faire la cuisine devant la pièce commune. Plus tard, elle pourra être fermée pour des raisons de sécurité, protection contre la pluie, etc.
- 1 fenêtre par chambre et 2 pour la pièce commune. Total : 5 fenêtres
- 1 porte d'entrée entre la véranda et la pièce commune.
- Selon le plan annexé, chaque famille pourra ajouter une cuisine, les sanitaires et une véranda au fur et à mesure de ses possibilités financières.

Toilettes

Les toilettes seront construites à l'extérieur et le coût sera pris en charge par les familles. Dans chaque province, la construction des maisons se fera "solidairement", par les sinistrés eux-mêmes, selon la liste de leurs métiers et selon la disponibilité des financements de l'Association Duchamps-Libertino.

TÉMOIGNAGES DES SINISTRÉS BÉNÉFICIAIRES DES PREMIÈRES MAISONS

Bertila Kavira Vayisigha, Veuve, 6 enfants

"Après l'éruption volcanique qui a détruit ma maison et mon champ, je n'avais plus le goût de vivre. Ma rencontre avec les membres de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix » m'a apporté beaucoup. L'espoir est revenu grâce à leur enseignement qui nous a proposé des solutions concrètes pour notre vie. Aujourd'hui, grâce à la prise de conscience de mes besoins et au financement de l'Association Duchamps-Libertino, je suis heureuse de me retrouver dans une belle maison bien construite. Notre santé est meilleure et nous sommes protégés des intempéries. Merci beaucoup à Martine Libertino et à la CMPA."

Léon Kakuru Bareke, Marié, 7 enfants

"J'habite à Goma dans le quartier Buhene. Je suis très heureux d'être le bénéficiaire de cette maison. Dans le camp où nous étions, on souffrait, était exposés aux intempéries, à la



Arrière plan : Les sinistrés dans le plus grand dénuement.

Milieu : Bertila Kavira Vayisigha et deux autres bénéficiaires devant leur nouvelle maison.

grippe et à la toux à cause du froid et de la pluie. Aujourd'hui, nous sommes bien protégés dans notre maison. La consommation régulière de tisanes médicinales, comme nous l'a appris la Cempa, a aussi contribué à ne plus tomber malade. J'ai à dire un grand merci aux donateurs, à Martine Libertino et à la « Communauté de Médiateurs » qui continue à nous enseigner les « Valeurs Fondamentales » et à travailler avec nous. Nous croyons que tous nos amis sinistrés auront aussi leur maison et seront bientôt protégés."

Nostalgie Muhindo Ngove, Marié, père de 2 enfants et 2 personnes à charge

"Je suis très touché de la manière dont Martine Libertino et la « Communauté de Médiateurs pour la Paix » travaillent avec nous depuis l'éruption volcanique qui a détruit nos maisons. Un climat de confiance et de respect réciproque accompagne notre relation. Tout ce que la Cempa propose correspond vraiment à nos besoins. Avoir participé à la construction de nos maisons, du début jusqu'à la fin de travaux, a été une grande joie pour nous. Nous prions pour nos amis sinistrés qui n'ont pas encore de maisons. Que les donateurs fassent confiance à Martine Libertino et à son association !"

TÉMOIGNAGES DES MEMBRES DES "COMITÉ PROVINCIAUX"

Claver Kahasa, Magistrat, Président du "Comité Provincial" du Nord-Kivu

"Le centre de transit et les tentes construites par la Croix-Rouge ne répondent pas aux besoins sociaux et à la dignité humaine. Un défi humanitaire ! Nos équipes ont commencé et continuent les enseignements auprès de la population sinistrée. Malgré cette grande misère, la population garde espoir et est disposée à travailler sur les problématiques émotionnelles du programme et du cahier des charges (colère et violence, méfiance, peur de l'avenir, sentiment d'infériorité et passivité). Nous observons une bonne collaboration et une solidarité entre les sinistrés et nous. Notre souhait est de voir des personnes de bonne volonté s'associer au travail de Martine Libertino afin de venir en aide à cette population."

Belinda Nzila, vice-Présidente du "Comité Provincial" du Nord-Kivu

"Participer à ce travail humanitaire m'a permis de découvrir la capacité de l'être humain à puiser la force à l'intérieur de lui pour trouver des solutions à ses problèmes. Les programmes d'enseignement pour la Paix de Martine Libertino contribuent efficacement à ce que chaque être humain ne se révolte et ne se décourage plus face à la souffrance, mais devienne créatif et déterminé pour améliorer ses conditions de vie. C'est, pour moi, une joie de voir les populations sinistrées répondre à nos propositions en maintenant la sécurité, la propreté, la santé en consommant les tisanes de moringa et d'autres plantes médicinales pour renforcer leurs systèmes immunitaires. Nous sommes déterminés à travailler avec Martine Libertino et l'Association Duchamps-Libertino pour amener cette population à une autonomie spirituelle, matérielle et financière."

Michaela Bukuru, Présidente du "Comité Provincial" du Sud-Kivu

"Depuis leur arrivée à Bukavu, les sinistrés bénéficient de l'accompagnement de la "Cempa" en matière de soutien matériel, alimentaire et spirituel. Le cahier des charges de Martine Libertino les aide à se prendre en charge, à supprimer leurs programmations émotionnelles et à retrouver leur dignité. Lors de nos séances de travail, nous voyons un changement d'état d'esprit qui se traduit par des initiatives qu'ils mettent en place pour le nettoyage du site et l'utilisation des plantes médicinales qu'ils ont insérées dans leur alimentation de chaque jour. Ils apprennent à vivre de manière solidaire et à se connaître, ont des relations de confiance, entre eux et avec nous, les membres des "Comités Provinciaux" de la Cempa."

Philippe Lolonga, vice-Président du "Comité Provincial" du Sud-Kivu

"À la décision du gouvernement provincial d'obliger les sinistrés à regagner leur province, nous avons vu des familles abattues, car elles avaient tout perdu lors du tremblement de terre et de l'éruption volcanique. Cela a renforcé leurs sentiments de rejet et d'abandon. Le travail de la "Communauté" a eu un impact très visible sur leur attitude. Au début, on sentait le mépris qu'ils avaient d'eux-mêmes et la méfiance qu'ils éprouvaient les uns envers les autres. Ils ont appris à travailler ensemble grâce aux enseignements que nous leur apportons. Ils fabriquent leurs savons à base de Moringa pour un usage quotidien, ce qui leur permet d'économiser le peu qu'ils reçoivent de temps en temps du Gouvernement et des institutions religieuses. Nous remercions Martine Libertino car, grâce à ses programmes, ces sinistrés ont pris conscience de leur pouvoir et trouvent, chaque jour, la force de prendre soin de leur vie et de celle de leur famille."

TÉMOIGNAGES DES SINISTRÉS

Nsengiyumva Semivumbi, Agriculteur

"Je me trouve dans une situation très dure, suite à l'éruption qui a tout détruit lors de son passage. J'ai perdu ma maison, mes biens et mon bétail dévorés par le volcan. C'est très difficile, pour moi et ma famille, d'admettre cette situation. Dans un pays où tout ne marche pas, les efforts du Gouvernement et des ONG internationales représentent une goutte d'eau dans l'océan. Dans le Centre de transit où nous sommes, nous vivons dans des endroits couverts de bâches qui ne sont pas efficaces. Nous dormons directement sur le sol et sommes exposés à toutes formes d'intempéries. On ne peut pas prendre d'initiatives. Notre grande souffrance est que les tentes en cours de construction où nous allons habiter sont la reproduction des abris où nous nous trouvons. Nous demandons l'aide auprès de personnes de bonne volonté qui font confiance à l'Association Duchamps-Libertino et à la Cempa pour que nous construisions des maisons vivables et de l'espace pour cultiver et élever notre bétail."

Marie Nzoli, Mère de famille

"Après l'éruption volcanique, nous ne savions pas nous protéger des risques d'infections causés

par le mauvais état de notre environnement et de l'eau de consommation, parce que tout était sale. Le désespoir était devenu notre quotidien. Mais quand les membres de la "Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique" sont venus, ils nous ont amenés d'abord un message d'espoir, ce qui nous a fortifiés. Mais ils ne se sont pas limités là. Ils nous ont appris comment nettoyer nos maisons avec le savon au moringa et du vinaigre et nous ne voyons plus les insectes qui nous dérangent. Nous vivons beaucoup mieux grâce au cahier des charges de Martine Libertino qui nous apprend à rendre propre le camp qui nous sert d'abri."

Kanyere Josephine, Agricultrice

"Je tiens à remercier sincèrement Martine Libertino et la Cempa pour cet accompagnement. Elles nous assistent avec beaucoup de choses tant sur le plan matériel que spirituel. L'agriculture était pour moi une chose que je considérais comme perdue vu la situation que nous traversons. Mais grâce à l'enseignement sur la culture biologique et l'apport des semences, je l'ai recommencé en utilisant ces nouvelles méthodes naturelles."

Ivonne Kavunda, Mère de famille

"En voyant dans quelle situation notre gouvernement nous a abandonnés, j'étais très en colère, car je me disais qu'il devait garantir la vie de ses citoyens. Chaque jour, je constatais la dégradation de ma santé et ma famille sombrait dans le désespoir par rapport à tout ce que nous avons perdu. Pendant les différentes séances d'enseignement de la « Communauté de Médiateurs », je suis arrivée à comprendre la raison de mes problèmes de santé. J'ai vu la souffrance que je m'infligeais et combien je me détruisais chaque jour. Toutes mes décisions étaient influencées par la colère et mes rapports avec les autres étaient conflictuels. Aujourd'hui, j'ai appris à supprimer cette colère. Cela a ouvert mon esprit et j'arrive mieux à équilibrer ma vie."

Ezechiel Baleke, Agriculteur

"Ayant perdu tous nos biens lors de l'éruption du volcan Nyiragongo, la vie de ma famille était devenue difficile. Je n'avais plus d'espoir. En dépit de l'assistance d'urgence qui s'organisait en notre faveur par la construction de tentes et la distribution de vivres, la situation avait accentué mes problèmes émotionnels et je faisais fréquemment des crises de diabète et d'hypertension. Aujourd'hui, ma situation et ma santé se sont améliorées grâce à l'enseignement de Martine Libertino et aussi à l'appui en matériel agricole et en semences. Maintenant, nous cultivons des légumes et des céréales qui nous permettent de manger correctement et avons une nourriture de bonne qualité, cultivée par nous-mêmes et sans engrais chimique."

Claudine Sifa, Mère de famille

"L'enseignement de la « Communauté de Médiateurs » nous a beaucoup aidés à nous stabiliser, ma famille et moi, car en ayant tout perdu, nous ne recevions que de maigres dons de la part du Gouvernement et des ONG internationales qui, ensuite, ne partagent jamais avec nous autour de ce que nous ressentons et vivons. Nous étions seuls à souffrir de nos problèmes, mais grâce aux séances de travail que la "Cempa" organise, nous nous sentons accompagnés et soutenus, ce qui nous aide beaucoup à nous libérer de nos souffrances. Nous remercions beaucoup Martine et toutes ces personnes qui nous accompagnent."

Tumusifu Matabaro, Agriculteur

"L'encadrement par les médiateurs pour la paix et leur enseignement m'aident beaucoup pendant le moment très difficile que je suis en train de traverser en tant que sinistré de Goma. J'ai commencé la culture des tomates qui m'aide chaque mois à prendre ma petite famille en charge. Je remercie l'initiatrice de ce programme car, grâce à elle, nous avons la possibilité de nous prendre en charge sans l'aide du gouvernement."

EXTRAITS DE L'OUVRAGE DE MARTINE LIBERTINO

"ESSAI OPTIMISTE SUR LA LIBERTÉ"¹

L'enjeu de nos Sociétés : l'éducation pour la paix. Comment définir la paix ?

"..Pour concevoir correctement le sens de la paix, nous devons l'envisager comme un état d'esprit, en aucun cas comme un concept découlant d'une absence de guerre. La paix est une conséquence de l'amour (de soi, des autres et de la vie) et d'une liberté de pensée nous conduisant à respecter nos besoins sans porter préjudice à ceux des autres, cette bienveillance n'entamant en rien notre détermination à agir pour un idéal communautaire. À l'aube du vingt-et-unième siècle, encore prisonnière de ses conventions émotionnelles, notre Société devient obsolète. Ne respectant aucun critère de sagesse, elle subit une révolution technologique qu'elle est incapable d'assumer, car le regard de l'Homme, figé sur un bien-être matériel, ne peut survivre sans son homonyme spirituel. Aucun bonheur ne se construit sur une réussite matérielle faisant fi des idéaux, du besoin d'aimer et d'être aimé que tout être humain éprouve. En résultent l'égoïsme et l'indifférence des uns face aux frustrations et aux sentiments d'injustice des autres. Cette vérité s'applique à chacun de nous.."

La solidarité n'est pas un devoir

"..Pour qu'une véritable bienveillance s'installe entre les êtres, l'éducation pour la paix est indispensable. Aucun pays, aucune institution, y compris l'aide internationale, ne peuvent s'y soustraire. Dans le cas contraire, des insatisfactions continueront à souiller nos échanges."

¹Qu'avons-nous fait de mai 68, Essai optimiste sur la liberté aux Éditions Duchamps, Genève, 2018 <https://www.martinelibertino.ch/fr/ouvrages/introduction>

La solidarité n'est pas un devoir, mais un acte d'amour envers une personne à qui nous tendons la main. Cette attitude exige humilité et clairvoyance. Celui qui nous fait face n'est pas moins intelligent ni créatif que nous. N'oublions pas que, par la souffrance et la colère qu'il éprouve, il se trouve « momentanément » en état d'infériorité. Ses épreuves peuvent un jour devenir les nôtres. En nous attachant à nos références, à ce que nous avons appris en professionnels, connaissons-nous vraiment les besoins de ces « bénéficiaires de notre manne céleste » ? Ce dont nous pouvons être sûrs est que la vie, l'être humain et les concepts de ses Sociétés sont en perpétuelle mutation. Par ailleurs, l'état d'esprit d'une personne, d'une communauté ou d'un pays résulte de la connaissance ou de l'ignorance de son fonctionnement intérieur. Nier ces deux réalités sépare et crée les malentendus conduisant des partenaires à ne pas se comprendre, puis à se rejeter mutuellement. Le bénéficiaire craignant la perte de l'aide financière et son donateur se cachant derrière la différence de culture, leur frustration sera d'autant plus forte qu'elle ne sera pas exprimée..."

Le fonctionnement de l'être humain n'est pas la conséquence de sa culture

"...En conséquence, nos actions doivent être guidées par la connaissance de notre fonctionnement humain. Cette connaissance nous aidera à observer l'impulsivité de notre subconscient et de celui de nos partenaires. Devenir spectateur de ces fonctionnements parallèles favorise notre neutralité. Dès lors, nous apprenons à nous mettre à la place de l'autre et cessons de rendre sa culture responsable de nos échecs. Nous devenons ainsi plus attentifs à nos besoins d'être humain et, indépendamment de notre bagage professionnel, nous nous autorisons à les exprimer..."

Celui que nous croyons étranger

"...Ma devise est la suivante : Nous ouvrir les uns aux autres afin de nous aider mutuellement. Ce qu'éprouve celui que nous croyons étranger, nous l'avons un jour éprouvé nous-mêmes. Nous avons pu nous sentir rejetés, abandonnés, incompris, trahis par la lâcheté de l'autre, coupables face à sa souffrance, angoissés malgré nos compétences. Ces émotions, altérant notre désir de paix, nous sont connues. Découvrir ces problématiques émotionnelles et les techniques de travail nous permettant de les gérer – plus tard de les supprimer – nous rapproche d'une personne ou d'une communauté dont la culture et la couleur de peau la font paraître différente. En fait, elle nous ressemble par la structure de son être intérieur. Grâce à ce travail de fond, seule notre intuition, enfin débarrassée des craintes et des colères de notre subconscient, verra la réalité. Elle en comprendra le sens et improvisera – quelquefois à l'opposé de ce que nous avons appris – sans crainte et sans pour autant trahir nos sources. À cet instant, nous aurons réalisé une nouvelle étape vers la liberté..."

Charité ou solidarité

"...J'ai créé les programmes des « Communautés de Médiateurs pour la Paix » dans le but d'offrir une solution à la dépendance des pays en difficulté et aux problématiques émotionnelles, relationnelles et financières qu'elle entraîne pour les populations qui y sont confrontées. Je parle évidemment de la dépendance à l'égard de leur gouvernement et des organisations internationales. Dans un monde sain et équilibré, nous ne parlerions pas de dépendance mais d'amour, de responsabilité et de solidarité que tout être humain devrait pratiquer naturellement à l'égard de lui-même et des autres ; que ces derniers soient proches ou éloignés, connus ou inconnus.

En 2019, l'Homme n'ayant pas encore compris que la solidarité ne se base ni sur le sacrifice ni sur l'opportunisme, les choix et les actions des États et de l'aide humanitaire ne parviennent à satisfaire personne. En résultent beaucoup de frustrations et d'incompréhensions où la méfiance se mêle à un sentiment de gratitude et d'infériorité dont les conséquences se manifesteront, à long terme, par un ressentiment mutuel, pour les aidants comme pour les assistés. Quant aux gouvernements de pays pauvres ou nantis, gérés par des êtres humains soumis aux mêmes travers émotionnels que le commun des mortels, ils admettront sans honte que les intérêts stratégiques et politiques et ce que l'on appelle hypocritement « raison d'État » ou « dommages collatéraux » deviennent cohérents s'il s'agit de faire passer en force une décision opportuniste, même si les apparences incitent à croire le contraire. Sans oublier les intérêts géopolitiques ne tenant jamais compte du bien-être des populations dépendantes de l'orgueil et de l'égoïsme de l'appareil politique. Analyser avec neutralité le comportement de beaucoup de nos dirigeants démontre à quel point la vanité, la peur, le manque de recul influencent leur choix au mépris des besoins fondamentaux des individus et des communautés dont ils sont responsables. Comme nous l'observons chaque jour, ils ne sont, après tout, que des Hommes. Pourquoi alors attendre d'eux ce que nous sommes capables de nous donner nous-mêmes ?"

Comment choisir son destin

"..Cette analyse sans amertume décrit simplement la marge de manœuvre protégeant les populations d'aujourd'hui : prendre conscience de la manière dont elles peuvent utiliser intelligemment leur pouvoir. Le but n'étant ni de se défendre en descendant dans la rue, ni d'exercer des représailles à l'égard de leurs dirigeants. Apprendre à se protéger de la misère et des injustices en prenant sa vie en main, sans dépendre d'une aide supérieure mais aléatoire, est bien plus important.

Mais pour cela, notre Société doit se libérer du culte de la personnalité et laisser la place à la dignité, à la confiance en la capacité de l'Homme à être juste. C'est ainsi qu'elle ne se posera plus de question, mais acceptera les véritables réponses : savoir se regarder, reconnaître ses forces et ses faiblesses pour parvenir à ses buts. Dans quelle mesure

sommes-nous responsables de nos malheurs ? En prendre conscience sans nous blâmer est indispensable à la reconstruction de notre âme avant celle de notre vie matérielle. De la même manière, les citoyens d'une nation doivent apprendre leur fonctionnement intérieur – individuel et collectif – leur permettant enfin de jouir d'un véritable libre arbitre et d'une détermination nouvelle. Ils découvriront alors comment éliminer les séquelles émotionnelles qui les conduisaient aux mauvais choix et, si cela est nécessaire, accepteront des aides essentiellement provisoires leur permettant de choisir leur destin..."

Changer notre Société

"...Enfin, changer notre Société veut dire modifier notre vision de la vie sur Terre et des enjeux de la réussite. L'Homme s'est conditionné à la souffrance, au contrôle permanent, à la méfiance et à la peur. Il croit que se battre le conduira à se protéger de l'adversité. Au contraire, mon expérience de quarante ans d'enseignement sur trois continents m'a démontré que la réussite ne dépend que de notre confiance, de notre amour et de notre détermination à protéger l'idéal qui seul fait naître la justice entre les êtres. Se battre contre l'adversité est une erreur. Selon nos croyances, s'ouvrir à l'amour de Dieu ou à la beauté de la Vie, utiliser notre détermination en toute confiance nous protègent de la méchanceté de l'autre et de l'erreur née des émotions de notre subconscient. Depuis toujours, la Vie veille sur nous, à nous enfin de veiller sur elle !



Séance d'enseignement aux sinistrés par les animateurs de Kinshasa et de la province de Goma

POUR VOS DONNS OU DEVENIR MEMBRE
Merci pour eux !

RÉCÉPISSÉ		SECTION PAIEMENT	
Compte / Payable à CH37 0900 0000 1719 6418 4 Association Duchamps-Libertino Rue du Bourg-Dessus 11 1248 Hermance		Compte / Payable à CH37 0900 0000 1719 6418 4 Association Duchamps-Libertino 11, rue du Bourg-Dessus 1248 Hermance	
Payable par (nom/adresse)		Payable par (nom/adresse)	
Monnaie Montant CHF		Monnaie Montant CHF	
Point de dépôt			